
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google[™] books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

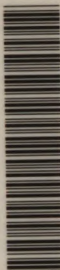
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BV
4833
J287
1905

A

0
0
1
1
4
5
9
2
9
4



UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY

JARDRIN DE PARADIS

ity of California
hern Regional
rary Facility



THE LIBRARY
OF
THE UNIVERSITY
OF CALIFORNIA
LOS ANGELES

10
II. 5
ANTONIO BOSELLI

LE JARDIN DE PARADIS

TRATTATELLO MISTICO IN ANTICO FRANCESE



PARMA

TIPOGRAFIA ALFONSO ZERBINI

1905

ANTONIO BOSELLI

LE JARDIN DE PARADIS

TRATTATELLO MISTICO IN ANTICO FRANCESE



PARMA

TIPOGRAFIA ALFONSO ZERBINI

1905

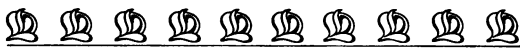
BV
4833
J287
1905

ALL' AVVOCATO
JACOPO BOCCHIALINI
PER LE SUE NOZZE
CON
CELESTINA PANINI

Amour lui fist homme et femme former
Et eulx partir de tous biens largement.

En bon amour est doulceur senz amer
Qui bien le sceit maintenir doucement.

(Chanzon de la sainte ame).



Il codice, dal quale traggo questo trat-
tatto mistico-ascetico, è il Pal. 106
(ant. 63) della Biblioteca Reale di Parma.

È un bellissimo manoscritto pergame-
naceo in folio di c. 242 (1) a due co-
lonne, più 2 di guardia in principio ed
in fine, di cm. 32 1/2 × 24; è legato
in pelle ed oro e porta sul dorso la
scritta *Jardin de paradis*.

Ma il *Jardrin de paradis* (così il ms.)
non occupa che pochi fogli del grosso
codice e precisamente gli ultimi quattro
(236^a - 240^b).

Il resto contiene molte altre opere
in antico francese, tutte d'argomento
religioso, tra le quali il *Livre de bon-
nes meurs*, la *Somme des vices et des*

(1) Veramente la numerazione del codice (di
mano assai recente) non dà che 240 carte, ma
sono ripetuti i n.^{ri} 189 e 190: io seguo natural-
mente la numerazione del ms.

vertus di frate Lorenzo dei Predicatori, ma qui attribuita a S. Tommaso (1), e due poemetti, che mi propongo di pubblicare quanto prima.

Un *Trattatello delle virtù* pubblicò di sul ms. Pal. 106 l'ab. Luigi Barbieri per accompagnare del testo francese la traduzione italiana di Zuccherò Bencivenni (2).

Il Barbieri, accennando all'età del codice, lo dice « scritto, come appare, nella seconda metà del sec. XV » (3);

(1) L'attribuzione a S. Tommaso si legge anche nella rubrica di principio del ms. 7292³ A³ della Biblioteca del Re (v. Paris, *Les manuscrits franç de la bibl. du roi*, VII, p. 343). La rubrica del ms. parmense dice: « *Cest livre cy parfist et compila ung des freres prescheurs nomme sainet Thomas d'acquín a la requeste*, ecc. » [f. 57^a], dove è da notare la lezione *parfist*, che si trova in parecchi mss. e che il Meyer crede da preferirsi all'altra più comune *fist* (*Romania*, XXIII, 450, n. 2).

(2) *Trattatello delle virtù* testo francese di frate Lorenzo de' Predicatori e toscano di Zuccherò Bencivenni scrittore del secolo XIV, Bologna 1863 (*Scelta di curios. letter.*, Disp. XXVI). Che quest'opera sia del Barbieri afferma lo Zambrini, *Le opere volg. a stampa...*, Bologna 1884, p. 1010 e si deduce con certezza dai mss. di lui ora nella Bibl. di Parma. La parte edita dal Barbieri si legge a c. 100-101 del ms.

(3) *Op. cit.*, p. 5.

il Catal. della Biblioteca lo attribuisce senz'altro al sec. XV e il Restori lo vorrebbe portare al principio di quel secolo o alla fine del XIV (1).

Ma la questione è presto risolta, perchè il ms. è datato. A c. 56^d, in fine al *Lirre de bonnes meurs*, si legge:

Et sic est finis libri huius. deo gratias. et scriptum fuit V.^o mensis Augusti. Anno domini mille.^o CCCC.^o LXXV.^o

Tutto il codice pare scritto da una sola mano, benchè, com'è naturale, a varie riprese, come mostra la diversità dell'inchiostro.

Del trattatello, che qui pubblico, poco ho da dire.

Io ho ragione di crederlo inedito; solo la canzone, con cui si chiude, ha già visto la luce, come ho ricordato, per opera del Restori.

Nulla, se non il titolo, ha esso di comune con *Le Vergier de Paradis*, edito da A. Jubinal nel *Nouvel Recueil* (2).

(1) A. Restori, *Tre preghiere francesi del secolo XV*, Parma, Ferrari e Pellegrini 1892 (per nozze Del Vasto-Celano). Una delle tre preghiere è la *Chanexon de la sainte ame*, con cui termina il trattatello, che qui si pubblica.

(2) *Nouvel recueil des contes.....*, Paris, 1842, II, p. 291-96.

Dev'essere invece la stessa cosa che il nostro trattatello il *Jardin d'amour* o *Jardin amoureux* che il Jubinal ricorda, come contenuto in un manoscritto della Biblioteca de l'Aia, nella terza delle sue lettere a *M. le comte de Salvady* (1).

Egli cita le prime linee del testo, ed io le riferisco, affinchè si confrontino col principio del *Jardrin de paradis*.

« En ce mondain désert est le jardin de vertueuse consolation où le vray Dieu d'amours habite. C'est le jardin gracieux où habite le doux J. H. S. et auquel il appelle sa mie quant il dist au livre des chanchonnettes amoureuses: *Veni in ortum meum soror mea sponsa, etc.* »

« Cette composition bizarre (continua il Jubinal) se termine par une pièce de vers du même style que la prose. »

Proprio come il nostro trattatello; pare dunque molto probabile che ci troviamo dinanzi alla stessa composizione.

Ma poichè, ch'io mi sappia, il *Jardin d'amour*, ricordato dal Jubinal, non fu mai pubblicato, parmi non inutile dare

(1) A. Jubinal, *Lettres à M. le Comte de Salvady sur quelques-uns des Manuscrits de la Bibl. roy. de la Haye*, Paris 1846, p. 43. Il ms., di cui parla, porta il n. 771.

alla luce questo trattatello mistico, che non è privo di qualche interesse.

Ripubblico anche la *Chanczon de la sainte ame*, sì perchè essa fa parte integrante del trattatello, sì perchè l'opuscolo del Restori, che la contiene, è difficilmente reperibile.

Sarebbe vano naturalmente cercare chi sia l'autore del trattato; ma si può senza tema d'esser contraddetti affermare ch'esso dovette essere un ecclesiastico, anzi un monaco (1), il quale forse non fece altro che tradurre o imitare qualche trattatello mistico latino, come è spesso il caso di questa letteratura *devota* (2).

Nel *Jardrin de paradis* abbiamo probabilmente una di quelle imitazioni quattrocentesche, intorno alle quali il più, per non dire tutto, resta ancora da fare.

Quanto al luogo della composizione, non è facile stabilire qualche cosa di

(1) Cfr. specialmente p. 31-32: « ...les ungs sont commanzans les aultres sont profitens et les aultres sont parfaitz. ecc. », dove è facile scorgere le tre tappe, per così dire, della vita religiosa: novizi, profitenti, perfetti.

(2) Cfr. G. Paris, *La littérature franç. au moyen-âge*, Paris, 1890, p. 218.

sicuro. Il criterio linguistico (il solo che ci possa illuminare) sembrerebbe condurci al Berry (1); ma la grande varietà, anzi la illimitata libertà grafica del nostro testo diminuisce assai la fede, che in tale criterio sarebbe lecito riporre.

Inutile dire che questa libertà del codice io ho sempre mantenuta, anche dove era presumibile ch'essa dipendesse da ignoranza del copista; mi sono invece permesso di correggere qualche evidente errore di senso, dando in nota la lezione del ms. o ponendo fra [] le lettere o parole aggiunte e tra () quelle da sopprimersi.

La divisione delle parole ho sempre curata; ho sostituito dove era necessario *c* a *c*, come ho sempre posto *v* in luogo di *u*; il punto interrogativo (?) indica incertezza nella lettura.

Questo trattatello viene ad arricchire la già ricca letteratura religiosa fran-

(1) Ricordo specialmente la forma *jardrin* (così costantemente il ms.) e *finablement* (p. 30), che sono proprie del Berry (v. Littré, *Dict. de la langue fr.* s. v. *jardin* e *finalment*); ma non insisto su questo punto, oltre che per la ragione accennata qui sopra, anche perchè so bene quanto sia facile inciampare in questo campo, ancora così irto di spine.

cese del medio evo di un genere, se non m'inganno, abbastanza nuovo; solo infatti molto lontanamente potrebbero con esso confrontarsi le composizioni allegoriche dal titolo *La voie de paradis* di Rustebeuf, Raoul de Houdan e Baudouin de Condé (1).

E però non sembrerà forse inopportuno che esso sia fatto di pubblica ragione.

Parma, Maggio 1905.

ANTONIO BOSELLI.

(1) Per Rustebeuf v. Iubinal, *Oeuvres complètes de Rutebeuf*, Paris 1839, II, p. 24 segg., 227 segg. e *Hist. litt. de la France*, XX, 777-80; per gli altri due, *op. cit.*, XVIII, 790-92, XXIII, 279-82. Su Raoul v. anche *Hist. de la langue et de la littérature franç....*, II, p. 206-7.



(Ms. parm. Pal. 106, ff. 236a-240b)

LE JARDIN DE PARADIS.

En l'abbaye de devote religion | fondee
en ce mondain desert | c'est le jardrin de
vertueuse consolaçon | ou le dieu d'amours
habite. | C'est le jardrin gracieux ou habite
le doulx Jhesus | et ou quel il appelle s'amie
ou livre | des chanzonnettes amoureuses⁽¹⁾.

Vien dit il en mon Jardrin ma doulce
seur ma chiere espouse. Ceste doulcette voix
ceste chanzonnette amoureuse chante melo-
dieusement ihesu christ le loyal amant en
appelant a soy la sainte ame qui est de
lui enamouree par ardent charite⁽²⁾ et la
nomme sa soeur et son [*f. 236^b*] espouse.

(1) Nel ms. queste linee sono disposte come se
fossero versi; ho indicato la divisione con |.

(2) Ms. *cha charite*.

sa soeur par sanguinite de nature et son
 espouse par affinite de grace. sa soeur par
 semblance de nature humaine qu'il print
 en la vierge mere et son espouse pour
 l'aliance de grace divine qu'i[1] print de dieu
 le pere. sa soeur par lignage naturel et son
 espouse par mariage espirituel ⁽¹⁾. helas
 bien doit estre celle louee et benoiste qui
 est de si grant lignage et de si hault ma-
 riage que elle est nommee seur et espouse
 du hault et grant roy du ciel et du grant
 emperour du monde. veez cy donc petite
 parole plaine de grant sentence embrasee
 de tres grant amour et arousee d'amou-
 reuse douceur.

COMME LA SAINCTE AME QUIERT VAYE ET CHEMIN
 POUR ALER VEOIR SON AMY.

Quant la saincte ame du doulx ihesu(s)
 christ est ainsi amoureusement appelee de
 son amy a la voix de sa doulce chanzon
 elle euvre ses orailles par diligente entençon
 et resveille son cueur par servant cogitaçon
 et eslieve son cueur et son chief par
 grant admiraçon. He dieu dit elle j'ay ouy
 la voix de mon amy. j'ay ouy la saincte

(1) Ms. *espuel*, senza il taglio nel *p*, come spesso
 altrove.

ame retardee d'aler vers son amy et de si legierement courir comme son cueur desire. maiz quant elle peut par saufconduit de dieu eschapper des vayes du monde de la char et du dyable et retroire ses piez de leur temptaçon. lors quiert elle la vaye de juste operaçon et la trouve estroicte et aspre par austere affliction. Car ceste vaye est close et environnee d'une haye plaine d'espines [*f. 236^c*] et germe[e] de pointures ⁽¹⁾. C'est la haie de penitence vraye qui est poignant par contriction. mais elle est florissant par confession et fructifiant par satisfaçon. Comme cy a mervueilleuse haye et precieuse espine qui si bel florist et fructifie qu'ele porte les dignes fruitz ⁽²⁾ de penitence qui par espiciale medicine sont reccomandez et louez en la sainte escripture en l'evangile. O espinette espinette moult est doulcette ta pointure car plus parfont point au cueur et plus tost donne garison. Et moult est ce fruit precieux qui peut curer la plaie et sanoir ⁽³⁾ la maladie de tout mortel pechie. Senz ce fruit gouster ne peut nul pelerin par ceste vaye passer. Car il est necessaire pour ⁽⁴⁾ sa maladie

(1) Ms. *pointuree*.

(2) Ms. *le digne fruit*.

(3) Ms. *savoir*.

(4) Ms. *par*.

garir pour vigour acquerir et pour vie soutenir. et est moult doulx et gracieux quant il est bien assavoure ja soit ce que au commencement il soit fier et amer.

COMME LA SAINCTE AME VIENT AU JARDIN DE
PARFECTION.

Quant la sainte ame est entree en la vaie de iuste operaçon et elle a gousté du fruit de penitence pour avoir en so[n] pelerinage espirituele refection. lors elle vient au jardin de vraye parfection pour trouver son amy et avoir o lui vertueuse consolaçon. Mais ce jardin est fermement enclos et closement son de celui que ge aime. He tres doulx ihesus ta voix a sonne a mes orailles. Ton son a resveille mon cuer. las ou te conqueroy ge (?). las ou te trouveroy ge? Lors querist (?) elle de bonne affection et quiert la vaie [*f. 236^d*] de juste operaçon et vient au jardin de vraye parfection et de la grant ardour qu'elle a de courir de garir et d'entrer elle fremist tressault et chancelle et de l'ardour et desir que elle a de son amy trouver son cuer sospire ses yeulx lermoient et sa face palist. Car son amoureux desir ne lui seuffre son amy senz ennuy longuement actendre ne sa longue demoree patiennement dissi-

muler. Mais elle ne peut si legierement courir ⁽¹⁾ ne si parfaitement querir ne si hastivement trouver comme son cueur desire. Car ses piez sont feibles et lassez et la vaie est estroicte et aspre. Et le jardrin ou son amy habite est fermement enclos et closement ferme(z).

DES PIEZ DE LA SAINCTE AME DONT ELLE VA
VEOIR SON AMY.

Or ouez vous qui par amour amez des piez de la sainte ame qui est de Jhesu Christ amye ce sont les pensees et les affections qui la portent vers son amy. mais ilz sont feibles et lassez se ilz ne sont oigns et confortez de la doulce ouile de grace. car ilz sont souvent feruz et hurtez contre les dures pierres de diverses temptaçons que les adversaires de l'ame lui jectent au davan pour faire ses piez tresbucher. Ces trois adversaires sont. la char le monde et le dyable. le monde jecte les richesses temporeles. le dyable jecte les pierres de fallaces espiritueles et la char jecte les pierres de delices corporeles. helas a peine peut nul par ces pierres passer senz ses piez blecer et senz tresbucher ou [f. 237^a]

(1) Ms. *couvre*.

clocher dont le prophete dit en soy complaignant que un[e] foiz ou jour chiet le juste. Et pour cest empeschement est ferme(z). Car il est d'un fort mur environne c'est le mur de dure austerite fonde sur parfonde humilite esleve par haulte povrete fortiffie de patience et de benignite pour resister contre les heurtes d'adversite et les biens de prosperite. de la force et de la haultesce de ce mur la sainte ame moult se esmerveille. Et quant elle se sent lassee et travaillee et ne voit comme elle puisse oultre passer et dedans entrer. lors la belle s'assiet au pie du mur et plore et souspire et maine grant doulour. Mais ce qu'elle a donne ung pou de repos a son corps lui fait reprendre confort en son cueur et se lieve et tant quiert et tant serche que par diligence elle vient a la porte du jardrin.

COMME DAME OBEDIENCE OUVRE LA PORTE A LA
SAINCTE AME.

La trouve elle une tres reverent et tres redoubtee dame qui a par certains signes aperceu sa venue et par sa courtoisie lui a la porte ouverte. c'est dame obedience qui est garde du jardrin et tient les cleffs de discreçon la verge de correction et le baston de pugnicon. les cleffs pour clorre et ouvrir

pour faire les bons entrer et les malveis
yssir. la verge et le baston pour les forfaiz
corriger et pugnir et pour jecter hors
oeseuse (?) la fole et pechie le vilain aveques
toute leur compaignie. Ceste verge et cest
baston [*f. 237^b*] sont desplaisans aux or-
gueilleux et aux humbles gracieux et plai-
sans. dont le saint prophete dit que ceste
verge et cest baston lui ont fait consolaçon.

COMME LA SAINCTE AME FAIT GRANT JNCLAMAÇON
A DAME OBEDIENCE.

Quant la sainte ame voit dame obedience
et son estat et sa maniere forment la doubte
et vers luy ⁽¹⁾ humblement s'encline et
celle lui demande. Qui estes vous qui cy
venez et quele occasion vous maine? je
suis dit elle une povre pelerinne qui ay ouy
la voix de mon amy et viens pour lui
obeir. C'estes vous donques dit la dame
celle qui est du dieu d'amours aymee et
en son jardrin appelee? s'il est ainsi bien
soyez venue. lors la prent par la main
dextre et lui fait jurer et promettre que
elle vivra en obedience et rien(s) ne fera
senz auctorite et licence. Et celle lui promet
liement et se offre joyeusement a sa doctrine
et a sa discipline. Et tantost la dame la

(1) Ms. *le*.

receit doucement et lui baille quatre damoiselles pour l'acompaigner. Ce sont les quatre vertus cardinaulx. c'est assavoir prudence pour lui enseigner atemperance pour la chastier force pour la garder et justice pour la gouverner. lor[s] ces quatre damoiselles la prennent en garde et en commande senz danger et senz refus la leissent et seuffrent passer la porte et entrer ou jardrin.

COMME LA SAINCTE AME ENTRE OU JARDRIN.

Quant la sainte ame se voit entree dedans [f. 237^c] moult est lie et joyeuse. Et tant est desirant de trouver son amy que a paine peut elle contenir sa maniere. mais les damoiselles qui l'acompaignent la contraignent d'avoir amoderance et la font cayement aler et par tous les lieux du jardrin ordonneement proceder pour la beaulte du jardrin regarder et la bonte considerer. Lors voit elle peintures luisans herbes verdoyans fleurs resplendissans arbres umbrayans fruiz resconfortans fontaines bruyans oysillons chantans et amyes et amans joyeusement esbanoyans.

DES PAINTURES DU MUR DU JARDRIN.

Maiz de toutes cez choses qui tant sont belles et plaisans la sainte ame premie-

rement considere les nobles peintures qui sont ou mur du jardrin si subtilement figurees. la voit elle les euvres de la divine sapience les mervoilles de la sainte escripture les ystoires de la bible les enseignementz de l'evangile les miracles de Ihesu Christ les faiz des apostres les victoires des martirs les vertus des confesseurs les ditz des saincts les exemples des sages. Et la generalmente peut on veoir tout ce qui appartient a doctrine espirituele de son sauvement. O comme cy a nobles peintures qui contiennent ⁽¹⁾ tele doctrine a qui ne se peut comparer la mondaine philosophie ne quelconque science humaine.

DES HERBES ET DES FLEURS DU JARDIN ET
COMME LA SAINTE AME Y PRINT PLAISIR.

Après ce que la sainte ame est ainsi par ceste peinture [*f. 237^d*] suffisamment en doctrine elle procede plus avant ou jardrin pour sentir la plaisant odour des herbes et des fleurs et la tres grant douceur des arbres e[t] des fruiz. la voit elle la terre de nostre mortele corrupçon cultivee et l'espirituele corrupçon diligement laboree par vertueuse exercitaçon et doucement

(1) Ms. *contient*.

arousee par divine inspiraçon. En ceste terre naiscent les herbes de humble meditaçon. les arbres de haute contençon (?). les fleurs de honeste conversaçon. les fruitz de sainte perfection et generalmente la croissent (1) les biens de grace en si grant habundance que a paine humain entendement les pourroit nombrer ne langue racompter. En cez biens prent la sainte ame douce pasture et grant refection. Elle s'assiet sur la verdure des herbes. Elle se repose sous l'ombre des arbres elle cueult les fleurs elle goustes les fruitz et par espécial de toutes fleurs (2) et de tous fruitz elle cueult la violette de vraye charite qui croist sur la herbe de basse humilite si en fait un chappelet pour soy parer et pour meulx plaire a son amy. moult est ce chappelet bel et gracieux et sour tous aultres parementz plaisant au dieu d'amours et mesme quant l'erbe est menue et [a] la violette ou [est] tant de bonte est ensemble meslee pour acroissement de beaulte la rose vermeillette (3) d'espirituelle nettete. O tres doux dieu bien peut estre celle louee et benoiste qui peut [f. 238^a] a son amy tel

(1) Ms. *le croissement*.

(2) Ms. *fleurs* repetuto due volte.

(3) Ms. *pour cancellato*.

chappelet presenter et de teles florettes lui environner.

C'EST LE PRESENT QU'IL DEMANDE A SES AMYES
QUANT IL DIT OU LIVRE DES CANTIQUES.

Fillettes de Iherusalem garnissez moy de
florettes enviroironnez ⁽¹⁾ moy de pommettes
car ge languis d'amourectes.

COMME CY A AMOREUSE REQUESTE.

O tres gracieuse complainte helas helas
trop seroit le cueur felon et despiteux qui
ce don ne presenteroit a ce loyal amoureux
qui pour amer est langoureux.

COMME LA SAINCTE AME QUIERT SON AMY.

Et pour ce la sainte ame se pene for-
ment et travaille de son amy trouver pour
lui offrir et donner le present gracieux de
belles [fleurs] de honestete et de bons
fruitz de saintete. si quiert tant et serche
que elle trouve la precieuse arbre de vie.
C'est l'arbre de la sainte croix ou le dieu
d'amours languit d'amoureux martire et ou
il souffrit mort amaire. C'est la ou il estendit
ses braz et ou il ouvrit sa bouche pour
s'ameye acoler et baiser. C'est [la] ou il
offrit son cueur et ou il espandit son sang.

(1) Ms. *enuironnes*.

CONMENT FOY ESPERANCE ET CHARITE VIENNENT
CONFORTER LA SAINCTE AME.

Ainsi se complaint la sainte ame et le dieu d'amours oyt la complainte si a de sa douleur pitie et lui envoie trois dames pour la conforter. Ce sont les trois vertus theologiennes c'est assavoir foy pour la conforter et fortifier es- [f. 238^b] perance pour lui aider et charite pour la solacier. Lors cez trois nobles dames la confortent moult doucement. Amye dient ⁽¹⁾ elles nous suimes de vostre amy messagieres et vous dirons de lui bonnes nouvelles et il est lassus ou ciel et nous envoie a vous czajus en terre. si vous mande par nous que plus n'ayez desconfort pour sa langour ne pour sa mort. Car par sa mort vous arez vie par sa langour vous arez joye par sa douleur vous aurez solaz et par sa paine aurez repos. Et si quant a present vous ne le voyez et si maintenant vous ne le veez a vostre talant de ce ne devez vous mie avoir jmpacience car s'il est de vous absent corporelement si vous est il present espirituellement. Et si vous ne le veez maintenant fors soulement en semblance obscure si le verrez vous apres clairement face a face.

(1) Ms. *dist.*

Or soyez donques reconfortee soyez lye et menez joaye. Car foy vous tesmoigne esperance vous promet et charite vous assure que si vous aymez vostre amy leaument et si vous lui gardez l'amoureux present jusques de ceste mortele vie feablement vous verrez son cler visage et baiserez sa doulce bouche et aurez aveques lui joaye senz fin joaye pardurable joaye senz desconfort de tous maulx assevree vie senz mort et de tous biens germe[e]. Car lui mesme en sainte escripture dit que oeill ne voit ne oreille ne oyt ne cueur de homme ne peut comprendre les biens apparoillez a ses loyaulx [f. 238^c]..... (1) son sang pour s'amour monstrier et declairer. la voit la sainte ame les signes evidens et l'amoureuse langour et [la] langoreuse dolour de son amy. Et quant elle aperczoit qu'il est doloireusement mort pour l'amour de lui. lors est elle plus que onques mais enamouree et plus embrasee d'amour. quar elle est ferue (2) au cueur et forment nafvree d'un dart amoureux. C'est [le dart] de l'amoureuse compassion que elle a de la doloireuse passion de Ihesu Christ dont

(1) L'amanuense deve aver saltato un discreto brano, che mi guardo bene dal sostituire con congetture.

(2) Ms. *serue*.

elle suspire gemist et font en lermes et en pleurs. Et en lermoyant se siet au pie de la croix et ainsi comme en defaillant piteusement se complaint et se gremente. hee moy lasse dit elle ou auroy ge confort puix que mon amy est mort? Mort lasse moy c'estoit ma vie comment porroy ge donc vivre puix que ma vie est morte? O arbre de croix pour quoi es tu nommee arbre de vie? meulx devrois avoir nom arbre de mort puix que en toy est morte la vie immortele. O jmmortele et pardurable vie comment es tu ainsi a mort livree? O tres doulx ihesus tres glorieux martir d'amours. trop as m'amour chier achetez quant pour ung amy tu as languy de mort amere. O langoreuse mort trop m'est amere ta memoire quant tu m'as tolu la doulceur de ma vie. O Ihesus ma tres doulce amour ma tres amoureuse doulceur las ou te trouveroy ge pour te faire present des florettes de bon odour et des pommertes de bonne savour [f. 238^d] que ge t'ay ouy demander pour resconforter ta doul(c)eur et [de] ta morte la langour? O tres doloureuse langour de mon amy trop me faiz doloureusement languir si ne me faiz briefement morir car ge ne puix vivre senz lui amer.⁽¹⁾ quant la saincte ame

(1) Ms. *amans*. Forse [*estre*] *amans* (?).

ouyt cez nouvelles elle dist ou dit. helas
quant vendra la mort quant vendra le jour
que elle me separera de mon corps? certes
ge desire estre de lui separee et estre aveques
Ihesu Christ.

COMMENT LA SAINCTE AME EST MENE E AUX
FONTAINES DU JARDIN.

Mais quant cez trois dames par leur ar-
dens paroles et par leurs amoureuses pro-
messes ont la saincte ame ainsi emprise et
embrasee d'ardant amour et d'amoureuse
flame. lors l'adrecent aux douces fontaines
du jardin pour refrechir et arouser sa
grant ardour et pour adoucir et atremper
l'ardante soif de son desir. la trouve elle
la douce fontaine de grace de la quele
sourdent et naiscent sept ruisseaulx qui
sont les sept sacrementz Ihesu Christ et
sept aultres qui son les sept dons du saint
esperit. la trouve elle la fontaine de mise-
ricorde tres douce qui se multiplie et depart
en sept ruisseaux qui sont sept euvres
espiritueles et sept aultres qui sont sept
euvres corporeles. Et quant ces ruisseaulx
de sept euvres de misericorde passent par
la fontaine de grace il en sourt et sault une
tele eau moult froide (2) et moult legiere.

(2) Ms. *roide* (?).

c'est l'eau vive saillant en vie [*f. 239^a*] pardurable. Sicomme disoit Ihesu Christ a la samaritaine. O dieu comme cest bien sailli[t] et bien monte de bas en hault quant creature humaine pour faire les euvres de misericorde en ceste povre vie mortele monte en la haulte vie du royaume du ciel. O tres doulx ihesus bien seront benoitz sicomme tu prometz en l'evangile ceulx [qui] pour teles oeuvres faire seront de toy appelez au hault royaume qui leur est aparaille des le commencement du monde. Roy souverain comme peut saillir et monter lassus ou royaume du ciel ceste eau de grace et de misericorde qui court czajus en terre? Comme peut saillir si hault eau qui sourt de si bas? Comme peut oeuvre terrienne de humaine creature monter si hault? Certes sire ce ne peut estre fait fors par la grant vertu de ta bonte mesme. Car de toy qui es bon senz mesure de toy qui es de tous biens la fontaine viennent et descendent du ciel en terre les fontaines et les ruisseaulx de grace et de misericorde et tu les faiz par ta vertu monter de bas en hault et retourner a toy qui es l'original et leur principale naissance. Or sont donques moult doulces les fontaines et moult sont doulx les ruisseaulx qui sourdent et naissent de toy qui es de vraye douceur plain et pour ce en est la

saincte ame arousee et habondaument abevree. la est elle arousee pour sa grant odour refreschir. La est elle abevree pour son ardent soif adoulcir et de la lui vient [f. 239^b] une doulce rousee de piteuse compassion. de la lui descend une doulce pluie de parfaicte devocion. la sent elle la doulce goute de divine inspiraçon et boyt la doulce eau de vraye consolaçon.

DES DOULX CHANTZ DES OYSEAULX ET COMME
LA SAINTE AME Y PRENT PLAISIR.

Ainsi prent la sainte ame doulce refreçon es fontaines et es ruisseaux du jardrin gracieux. Mais moult accroissent son solas et sa joaye les doulx chantz des oyseaulx volans et chantans. ce sont les ames devotes qui volent de bas en hault en montant de la vie active a la vie contemplative et de-leissent les basses terriennes pour avenir aux haultes choses celestieles. Ce sont les oyseaux qui de terre volent au ciel en ostant les plumes de leurs cogitaçons hors de mondaine occupaçon et en mouvant les ailes de leurs affections par divine meditaçon. Ainsi volent legierement et montent haultement les ames devotes. Mais en volant et en montant elles chantent tres doucement et amoureusement dient chanzons espi-ri-

tueles en donnant au dieu d'amour louenges et exaltaçons et en lui rendant graces et benedictions. C'est le doulx et amoureux chant de parfaicte oraison faicte en vraye devoçon qui commence en basse voix de secrete confession et moyenne de discrete exaltaçon et finablement persevere en chant de iubilaçon. Ce chant est tres melodieux car il est doucement chante plus par grace que par nature. et n'y a discort ne desmesure [*f. 239^c*] ne faulce ne fainte musique. Mais y a plein acort entre le cueur et la bouche et concordance parfaicte entre la voix et la pensee.

COMME LA SAINCTE AME EST EN JOAYE.

Au son de ceste melodie viennent amyes et amans joyeusement esbanoyans en parfaicte joaye espirituele senz liesce desordonnee. la assemblent les amoureux leur amoureuse compaignie et demainent joyeuse vie en parlant et en pensant d'amours. la se mettent ilz a genoillz pour faire au dieu d'amours homaige et en son amoureux servage se rendent par obedience. la viennent ilz a son escole pour ouir la loy amoureuse ou l'art d'amours est toute enclose. C'est [l']escole de Jhesu Christ ou il aprent la loy divine qui contient la loy et la doctrine

de dieu amer sur toutes choses et son prochain comme soy mesmes. C'est l'art de bien amer la quele ne peut savoir humaine creature par raison naturele s'ele n'est domtee et enseignee par foy de divine escripture. Cest art ne sceurent onques virgile ne ovide ne les aultres ⁽¹⁾ qui enseignerent a faulcement amer et faulcement honorer cupido le faulx dieu d'amours et sa folle mere venus. a cest amour fourir nous semont et encline [a] soy la maistresse de vraye amour. Fuyez dit elle fuyez fuyez loyaulx amans l'escole perilleuse et mensongiere qui aprent l'amour hayneuse plaine de pechie et d'ordure. Mais venez au doulx ihesu crist qui vous appelle a son escole venez au maistre [f. 239^d] souverain qui vous aprent a bien amer d'amour loyale senz vilenie. Lors viennent les bons escoliers et fuyent tout amour mondaine pour acquerir la divine. Mais ilz ne sont pas tous semblables en discipline ne en perfection. Ainz sont moult differens en suffisance et en condicon. Car les ungs sont commanzans les aultres sont profitens et les aultres sont parfaitz. les commanzans suyvent l'escole par paour

(1) Nel ms. il segno del *cum* iniziale, certo per errore.

de pugnicon. les profitens par ardeur d'acquérir retribuçon. et les parfaiz par fine amour et franche dilection. Ce sont les trois estatz de vrais estudiens d'amours qui estudiant et entendent a dieu amer entierement de cueur de ame et de pensee.

COMME LA SAINCTE AME S'ESJOUIST AVEQUES LES
AULTRES OU JARDRIN.

Comme la sainte ame voit ceste belle compaignie qui est de son amy ainsi enamouree moult lui plaist et moult lui delicte. Car elle n'est pas plaine de sole jalousie ainz desire que son amy soit de tous ame et que tous soient de lui amez comme soy mesme. Et pour ce affin que elle puisse les cueurs amoureux a cest amour atraire et elle se pene et efforce de son amy louer et de ses louenges racompter et dire. Et de la joaye qu'elle prent en louant son amy et en racontant les grans biens qui viennent de lui et de son amour elle est contrainte de chanter ceste chanzonette amoureuse.

LA CHANZON DE LA SAINCTE AME.

[f. 240^a] Pour l'amoureuse coronne gagner
dont aux amans fait amoreux present
le dieu d'amours tous le doivent louer
amer servir tres amoureusement

car par l'amour de sa volonte pure
 par la bonte de sa franche nature
 sur toutes riens en son art pourpensee
 a de neant par sa fourme formee 8
 toute creature.

Amour lui fist beau monde creer
 et des estoiles parer le firmament
 es corps humains quatre elementz poser 12
 et appaiser leur contrariement
 les plantes fist renouveler verdure
 le bestes fist procurer engendreure
 par lui vigour fut aux choses donnee 16
 par lui valeur fut en eulx ordonnee
 par droite mesure.

Amour lui fist homme et femme former
 et eulx partir de tous biens largement 20
 avec les plantes vie participer
 avec le bestes naturel sentement
 avec les angelz raison senz et droiture
 ce fut de dieu la noble pourtroiture 24
 car en lui fut son ymage imprimee
 ne pavoit estre veue ou ymaginee
 plus belle figure.

Amour fist son pouvoir humilier 28
 quant d'une femme nasquist humanement
 qui mere et vierge fut senz contrarier
 qui dieu et homme conceut divinement
 d'umanite print la charnel vesture (1) 32
 dieu tout puissant infini sens mesure.
 immensite fut lors a desmesure (2)

(1) Così ms.; Restori *charne el vesture*.

(2) La lettura è sicurissima; ma la rima *-ure* fuor di posto ci avverte che il testo è corrotto, e per verità anche il senso non soddisfa del tutto.

d'infinite fut lors environnee
soubz briefve (1) cloture. 36

Amour lui fist son corps prendre et lier
en croix morir tres angoesseusement
pour ses amys de prison deslier
et eulx donner d'amour allegement. 40
ainsi rompit d'enfer la chartre (2) obscure

[f. 240^b] aussi ouvrit du ciel la fermeture
nos maladie fut lors par lui santee
nos sancte fut lors par lui reparee 44
par piteuse cure.

Amour le fist aux amans publier
la loy de grace le doulx commandement
qui cueur humain fait par foy alier 48
a dieu amer plus que soy proprement.
c'est fort lien c'est parfaiete jointure.
en ce point fault naturel commeteure
car de soy est nature enamouree 52
sur toute rien si elle n'estoit domtee
par sainte escripture.

Amour lui fist la coronne forger
dont j'ay parle qu'il presente a sa gent. 56
c'est le present qui tant fait apriser
le pris d'amour qui tant est bel et gent
c'est ou doit tendre des vrais amans la cure
c'est don parfait c'est ceul qui senz fin dure 60
c'est glorie plaine c'est joye asseuree
c'est vie saine c'est garison curee
de toute bleceure.

(1) Così mi pare di leggere abbastanza sicuramente; e così sempre questa parola nel ms. — Restori *vuestre*.

(2) Così ms.; Rest. *chaine*, che è assai meno efficace.

Doulce chose est si leaument amer 64
quant de tous biens amours est fondement
en bon amour est doulceur senz amer
qui bien le sceit maintenir doucement
car doulx penser son plaisir ass[e]ure 68
et doulx espoir son plaisir apasture.
si tel doulceur est bien assovouree
en lui peut estre des vraiz amans trouvee
doulce nourreture. 72

Or ayons donc de cest amour laydure
aymons celui qui est bel senz mesure
aymons la belle qui est de lui amee
aymons pour lui toute beaute cree[e] 76
senz vilaine ordure.

Explicit le jardrin de paradis.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

Los Angeles

This book is DUE on the last date stamped below.

50m-7,'69(N296s4)—C-120

UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY



A 001 145 929 4

**University of California
SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
305 De Neve Drive - Parking Lot 17 • Box 951388
LOS ANGELES, CALIFORNIA 90095-1388**

Return this material to the library from which it was borrowed.

Unive
So
1